

# HOMMAGE À HUGUES RENAUDIN (1848-1914)

## UN DESTIN DE PHILANTHROPE



Hugues Renaudin a été maintes fois récompensé pour ses œuvres charitables : grande médaille d'or de l'Assistance publique, officier de la Légion d'honneur, membre du conseil supérieur de l'Union française pour le sauvetage de l'enfance, président de la société de Secours mutuel de Sceaux.

Hugues Renaudin est né à Paris le 3 février 1848. Sa mère, Marguerite Chaussé, veuve dès 1852, donne le « *goût du travail* » à ses deux fils Hugues et Jules, tout en les élevant dans des « *principes de cœur, de bonté et de sentiments* ».

Après des études de droit, Hugues Renaudin entre chez un notaire parisien et devient premier clerc. En 1882, il épouse Marguerite Piatier, fille d'un riche carrier de Vaugirard. Le couple arrive à Sceaux en 1883 et s'installe au 5 rue des Écoles où Maître Renaudin prend la succession de l'étude notariale d'Alphonse Dubost. Seul notaire à desservir Sceaux, Fontenay, Clamart, Vanves, Châtenay-Malabry, Robinson, Plessis-Piquet, il fait grandir et prospérer son étude de notaire qu'il dirigera jusqu'à sa mort.

Le 18 juillet 1893, sa femme décède à l'âge de 34 ans. En souvenir de son épouse et avec le soutien actif de sa mère, Maître Renaudin investit ses ressources « *pour faire le bien* ». Il consacre alors sa fortune personnelle et le surplus des revenus de l'étude notariale aux orphelins et aux déshérités de la vie.

« Secourir et soulager l'humanité souffrante depuis la naissance jusqu'à la mort »  
Hugues Renaudin.

Maître Renaudin faisant visiter les jardins ouvriers à l'abbé Lemire, député et directeur de l'Œuvre des jardins ouvriers et maisons ouvrières Marguerite-Renaudin lors de la Fête de la Saint-Fiacre en 1911.



*Hugues Renaudin*

# DES ŒUVRES CHARITABLES À SCEAUX

Sans descendance, Hugues Renaudin élargit ses actions philanthropiques. En 1897, ce précurseur de l'action sociale moderne à Sceaux fait une généreuse donation qui permet la création du Cours Florian destiné à l'instruction des jeunes filles de Sceaux et de Bourg-la-Reine.

Par ailleurs, il finance la rénovation de la crèche municipale qui se déplace rue des Écoles dans des locaux plus adaptés. Inauguré en 1911, l'établissement permet d'accueillir une vingtaine d'enfants dans des espaces plus confortables et réunissant de meilleures conditions d'hygiène. À l'extérieur, l'aménagement d'un jardin permet aux enfants de se divertir.

L'école ménagère accueille les jeunes filles et femmes dans une annexe de l'hospice, au 13 rue Voltaire. Tous les dimanches, elles reçoivent un enseignement de cuisine et d'économie ménagère qui a pour but de former de « *bonnes mères et d'excellentes ménagères* ». Au programme : confection de conserves, de tisanes, de confitures, travaux d'aiguille et repassage, apprentissage de la gestion d'un ménage.



L'école ménagère  
Aquarelle, Alexis Faguet, 1913 (détail).

## « Hugues Renaudin élargit ses actions philanthropiques »

# JARDINS ET MAISONS OUVRIERS

En 1900, Maître Renaudin fait l'acquisition d'un terrain de 5000 m<sup>2</sup>, situé au nord de la ville entre le ru de la Fontaine du Moulin (aujourd'hui avenue Jean-Perrin) et le chemin des Aulnes, afin d'y aménager des jardins pour les ouvriers. En plein mouvement "hygiéniste" du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, ces jardins ouvriers et familiaux doivent apporter « *santé morale* », alimentation saine, tout en éloignant les hommes des cafés. Ces parcelles sont attribuées, par tirage au sort, aux familles ouvrières nombreuses les plus méritantes. Hugues Renaudin ne reste pas insensible aux logements insalubres des ouvriers. Il décide de faire construire, le long de la rue Jean-Barral, douze maisons ouvrières sur un modèle présenté au Grand Palais à l'exposition d'Hygiène de 1905.

La première maison est attribuée à M. Séjourné, chef jardinier, en échange de cours d'agriculture aux Scéens.

À la mort de Maître Renaudin, la gestion de ces maisons et jardins ouvriers est assurée par la mairie de Sceaux. Puis ce patrimoine est transféré en 1933 à l'Office public de logements à bon marché (OPHBM) de la ville de Sceaux. En 1981, ces pavillons sont rénovés et agrandis. La surface habitable passe alors de 55 m<sup>2</sup> à 85 m<sup>2</sup>.



Présentation des jardins ouvriers lors de la visite du préfet en 1907, par M. Séjourné.

Attribution d'un pavillon et d'un jardin à la famille Rigot par l'OPHBM, 1938.



Maisons ouvrières, 1936. Au loin, l'église des Blagis.

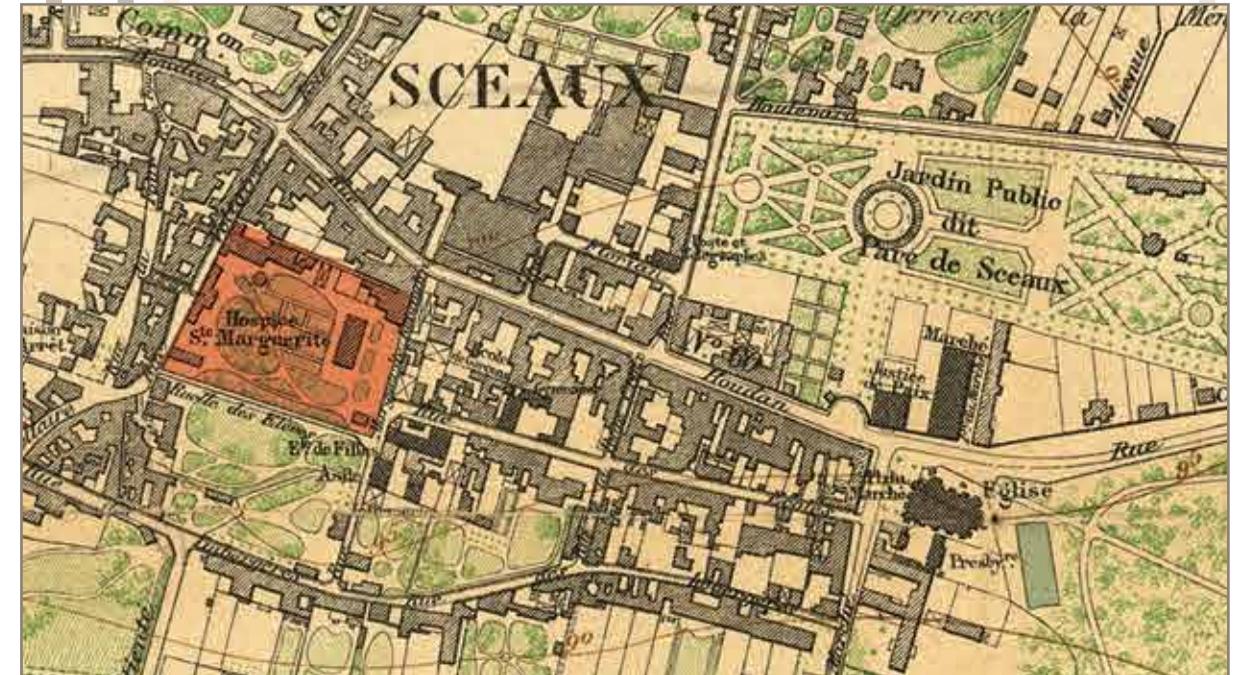


# HÔPITAL-HOSPICE MARGUERITE-RENAUDIN

Marguerite Renaudin souhaitait fonder une maison de retraite pour les personnes âgées et un hospice pour les pauvres de Sceaux. Selon le vœu de son épouse, Maître Renaudin crée, en 1895, la fondation Sainte-Marguerite composée d'un hospice pour les personnes âgées, un hôpital pour les pauvres et un orphelinat pour des jeunes filles âgées de 8 à 13 ans.

Situé entre la rue Picpus (actuelle rue Marguerite-Renaudin) et la rue Voltaire, l'hôpital-hospice est inauguré le 8 décembre 1895 par Michel Charaire, maire de Sceaux, et l'abbé Celles, curé de Sceaux.

Les malades et les personnes âgées sont logés dans des dortoirs collectifs (36 lits). L'orphelinat, d'une capacité de huit lits, se situe dans le bâtiment de la rue Voltaire. De l'autre côté de la rue, l'infirmerie communale, fondée par les descendants de Colbert, est transférée à l'hospice en 1903. La direction de l'hôpital-hospice est confiée aux sœurs de Saint-André sous l'autorité d'une commission administrative. En 1923, l'établissement revient à la Ville. L'orphelinat est alors transformé en annexe de l'hospice. Une petite maternité est créée en 1924 pour aider les mères de famille de condition modeste. Elle fermera ses portes en 1939, en raison de difficultés financières.



Plan topographique (extrait), 1903.

Les sœurs et le personnel sur le perron de l'hôpital Marguerite-Renaudin, 1960.



Hôpital Marguerite-Renaudin, vers 1900.



« Selon le vœu de son épouse, il crée la fondation Sainte-Marguerite »

# LEGS À LA VILLE DE SCEAUX

Hugues Renaudin s'éteint le 7 janvier 1914, à Sceaux. Il ne souhaite « *ni fleurs, ni couronnes, ni discours, ni délégations d'aucune sorte, sauf une messe chantée en l'église Saint-Jean-Baptiste* ». Mais un grand rassemblement populaire accompagne les obsèques de cet homme exceptionnel.

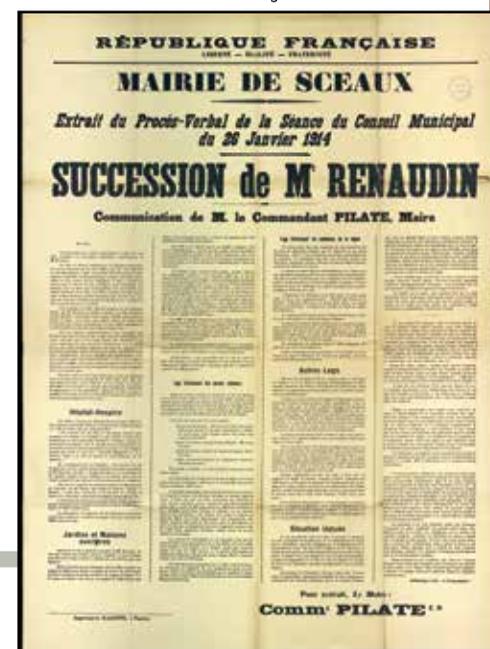
Le 12 janvier 1914, un cortège de près de 3000 personnes se presse à l'entrée de l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux drapée de noir en mémoire du bienfaiteur.

Le 4 octobre 1915, Hugues Renaudin est inhumé dans la chapelle Renaudin où sont réunies les dépouilles de sa mère, de sa femme et de son frère Jules.

Ce dernier, danseur contorsionniste est plus connu sous le pseudonyme de Valentin le Désossé. Il a été immortalisé par Toulouse-Lautrec aux côtés de La Goulue (*Bal au Moulin Rouge*, 1895).

La ville de Sceaux est désignée légataire universel. Pour des raisons financières, la Ville refuse le legs universel mais accepte les legs particuliers : hôpital-hospice Sainte-Marguerite, pavillons et jardins ouvriers, etc. La fondation Sainte-Marguerite est alors administrée par une commission dont fait partie Michel Charaire, ancien maire de Sceaux (1878-1879 et 1887-1900).

Extrait du procès-verbal de la séance du conseil municipal du 26 janvier 1914, concernant la succession d'Hugues Renaudin.



# UN BÂTIMENT OUVERT SUR LA VILLE

L'hôpital-hospice Sainte-Marguerite va connaître une série d'extensions et de rénovations.

Cet établissement se spécialise dans l'accueil des personnes âgées et ne cesse d'améliorer la qualité de l'accueil de ses résidents.

**1954** : création de deux ailes supplémentaires portant la capacité à 56 places

**1961** : aménagement de salons et de services médicaux

**1963** : rénovation de la chapelle et du parc

**1967** : la capacité d'accueil s'élève à 75 lits, puis 85 lits deux ans plus tard

**1968** : restauration et création de nouveaux salons

**1970 à 1980** : rénovation de chaufferies et cuisines, acquisition des pavillons jumeaux du passage Renaudin suivie de l'ouverture de la première salle d'animation

**1984 à 1988** : importante extension-rénovation avec la création de deux espaces de vie de 16 et 18 lits. Une nouvelle structure est livrée entre les pavillons Voltaire et Renaudin. L'ancien pavillon du concierge est démoli pour faciliter la circulation des véhicules dans la cour de services.

**En 2014**, la maison de retraite Marguerite-Renaudin affiche sa modernité avec un équipement adapté aux personnes âgées très dépendantes.

Elle comprend 84 chambres individuelles confortables et lumineuses, avec salons et salles à manger à chaque niveau.

Dans les deux prochaines années, les bâtiments préexistants seront rénovés et réaménagés pour accueillir notamment 14 chambres supplémentaires et une unité de jour pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.



Funérailles d'Hugues Renaudin, le 12 janvier 1914.

